

EN VUE

Cécile Duflot

Cécile Duflot est née un 1^{er} avril, mais ne fait pas rire grand monde. A EELV, il n'y a pas que le nom du parti qui soit aussi attrayant qu'une carotte bio. Comme dirait l'écolo Yves Cochet : « *Personne n'y fait rêver* » et surtout pas son égérie. Le cauchemar des propriétaires est aussi devenu celui du gouvernement. Sur le logement, celui-ci s'évertue à défaire ce qu'en deux ans l'ex-ministre verte a bâti. Pour cette tâche délicate, il fallait une pointure, Sylvia Pinel fut donc choisie. Sur Miss Tête à claques, Manuel Valls ne déco- lère pas. Selon « *Le Canard enchaîné* », il peste : « *La loi-Duflot nous a mis dedans* », et le Premier ministre enfonce le clou : « *De tous les ministres d'Ayrault, c'est celle qui porte la plus grande responsabilité sur ce qui n'a pas fonctionné.* » La concurrence était pourtant rude.

Ce que tous remarquent chez Cécile, c'est son aplomb. A propos des critiques

dont elle est l'objet, tout en nuances, elle évoque Salengro, raconte « *Le Monde* ». Au « *JDD* », la diplômée de l'Essec, fille d'une prof et d'un agent SNCF, confie : « *Ça ne se voit pas parce que je suis blanche, mais je suis une fille des cités et la condescendance bourgeoise me glace encore.* » Aujourd'hui, elle titre « *Voyage au pays de la désillusion* » un livre sur les deux premières années du quinquennat. Mais où donc se trouvait-elle alors ?

L'ancienne de la JOC ne pratique pas la charité chrétienne. Après s'être complue dans le confort ministériel, elle a refusé ce plaisir à ses camarades écolos qui piaf-faient. Ceux-ci ont raison d'être amers, le plat n'est pas près de repasser. Les frontières du « *pays de la désillusion* » sont loin d'être franchies. Noir destin, comme dirait Bertrand Cantat, le beau-frère de Cécile.



Lire nos informations
Page 5

